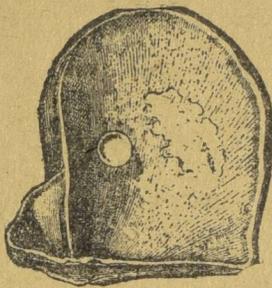
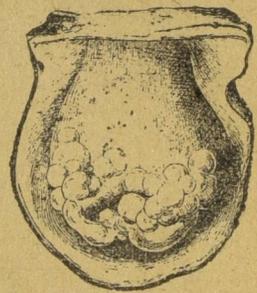
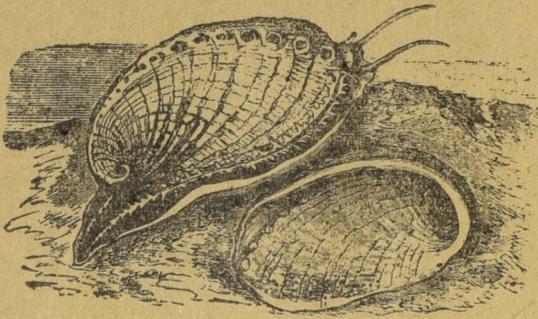


pour éviter de s'étrangler, tant la perle était grosse, ou tout au moins de s'engouer, petit accident qui eût enlevé beaucoup de prestige à la scène.

Ce serait Antoine qui lui aurait présenté, par un tout autre sentiment, ce breuvage étrange, onéreux et peu rafraîchissant. Idée folle, à coup sûr, mais non plus sotté, comme celle qui ressort de la version accoutumée.

Jules César donna à Servilie, mère de Brutus, une perle estimée plus d'un million, — que, au témoignage de Pline, les parures de Lollia Paulina, femme de Caligula, renfermaient huit millions de perles; — que Caligula lui-même, ce fameux insensé, prodiguait ces bijoux sur ses bottines.

Une perle présentée à Philippe II d'Espagne, en 1575, et provenant de



*Perle isolée*

*Haliotide.*

*Mulette perlière.*

*Perles en amas.*

*Tridacne.*

Ce serait ici le lieu d'énumérer les autres perles célèbres; mais nous nous lasserions vite d'aligner les chiffres de leur poids et de leur prix.

Disons seulement, de la façon la plus rapide, que les Romains portaient des costumes brodés de perles, qui atteignaient souvent des prix fabuleux; — que Sénèque reprochait à une dame romaine de suspendre à ses oreilles toute la fortune de sa maison, — que

l'île Marguerite (côtes de la Colombie) avait la forme d'une poire et la grosseur d'un oeuf de pigeon. En 1620, Philippe IV demandait à Gorgibus, de Calais, qui rapportait des Indes une perle de semblable forme, pesant cent vingt carats, comment il avait pu mettre toute sa fortune sur un si petit objet: "Sire, répondit le marchand, je pensais qu'il y avait un roi d'Espagne qui me l'achèterait."